

Méditations et intentions de prières, du 7 au 13 juin 2020

Le plan de Dieu à l'égard de l'humanité est bon, mais dans notre vie quotidienne, nous faisons l'expérience de la présence du mal. Les premiers chapitres du livre de la Genèse décrivent l'expansion progressive du péché dans les affaires humaines. Adam et Eve doutent des intentions bienveillantes de Dieu, pensant qu'ils ont affaire à une divinité envieuse qui empêche leur bonheur. Leur cœur, cédant à la tentation du Malin, est saisi de délires de toute-puissance : Si nous mangeons le fruit de l'arbre, nous deviendrons comme Dieu ». C'est cela, la tentation, l'ambition qui entre dans le cœur. Mais l'expérience va dans la direction opposée : leurs yeux s'ouvrent et ils découvrent qu'ils sont nus, sans rien. N'oubliez pas ceci : le Tentateur est un mauvais payeur, il paie mal. Pape François

Dimanche : Ste Trinité. « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que par lui, le monde soit sauvé. » Jn 3, 16-18 Dieu nous a désiré, créé chacun et nous aime tendrement : il ne veut pas que nous nous perdions loin de lui, par le péché, il ne veut pas que nous nous refroidissions loin de son cœur qui nous aime. Dieu ne cherche pas en nous des anges, mais des personnes humaines, fragiles et pauvres. Pour cela il envoie son propre Fils, le Sauveur du monde ; par sa vie donnée sur la croix, Jésus nous lave, nous rachète par son sang. Sur terre il n'y a aucun jugement, il n'y a que la Miséricorde, qui appelle à la conversion. Voilà pourquoi nous ne devons pas nous cacher loin de notre Père, dans la honte ou la peur ; mais nous devons aller vers Lui comme des enfants qui reconnaissent ce qu'ils ont fait de mal, tout en sachant que l'amour de leur Père couvrira leur faute avouée. Dieu désire pardonner tous nos péchés, parce que son désir est de nous faire participer totalement à cet Amour qui circule entre Lui et le Fils, et de cet amour jaillit l'Esprit, Lui qui « procède du Père et du Fils ». Non seulement nous sommes pardonnés, mais nous recevons un surplus de grâce par la venue de l'Esprit en nous, la venue de l'Amour du Père et du Fils vient vivre en nous. Ainsi de confession en confession, la grâce de Dieu grandit en notre âme, nous irradie de sa Lumière et nous conduit sur le chemin de la sainteté. Nous n'aimons pas aller nous confesser car il est douloureux de se voir misérable et pécheur, d'avouer tout cela à un homme, à un prêtre. Mais si nous regardons l'Amour du Père, sa grâce, sa lumière, sa joie qui entre en nous avec son pardon, après notre humble aveu ; si nous voyons Jésus Miséricordieux à la place même du prêtre, nous comprenons ce merveilleux plan de Dieu de nous faire participant de sa divinité... Nous avons besoin d'un Père : il y a Dieu, nous avons besoin d'un Frère : il y a Jésus, le Christ Sauveur, nous avons besoin d'un consolateur, d'un conseiller : il y a l'Esprit Saint. C'est le chemin de la vie Trinitaire, en nous, pour la Vie éternelle ! **Prions pour le pape, notre évêque, les prêtres et les consacrés.**

Lundi : « Il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, (...) Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, (...) Heureux les miséricordieux, (...) Heureux les cœurs purs, (...) Heureux les artisans de paix... Réjouissez-vous soyez dans l'allégresse car votre récompense est grande dans les cieux ! Mt 5, 1-12 Chacun de nous désire le bonheur, le recherche, et Dieu désire pour nous le Bonheur. Pourtant nous pouvons mal comprendre, et être déstabilisés par ces paroles : car les pensées de Dieu sont rarement nos pensées, et ce texte peut à la fois nous étonner, nous réjouir et nous effrayer. Comment pourrions-nous vivre cela ? Comment supporter les insultes, les persécutions, les larmes, comment devenir doux, pauvre de cœur, artisan de paix, miséricordieux... alors que toute notre nature nous incline à l'inverse ? Il me semble que le premier mouvement est l'humilité. Non pas chercher à comprendre pourquoi ni comment. Car tout cela nous dépasse totalement. Mais plutôt, accueillir, écouter laisser les mots entrer en nous sans les juger aussitôt. Puis croire que Dieu est infiniment Bon, et « qu'il ne peut ni se tromper ni nous tromper », lui faire confiance : faire un acte de foi. Si Dieu le dit, c'est le chemin, je l'accepte, et je lui demande de me montrer le chemin, de m'éclairer lui-même sur sa Parole, qui est Vie, et vérité. Alors, il me conduira par sa grâce. Le deuxième mouvement sera de mettre toute mon espérance en Dieu, en son Esprit qui vit en moi, et de désirer, et choisir de coopérer à ce mouvement d'amour du Père et du Fils. Le troisième mouvement sera de mettre cet amour en action, dans la charité, par amour pour Dieu qui m'a tout donné et m'a aimé le premier. Les occasions ne manqueront pas. Si je repère la colère en moi, je peux demander pardon et désirer la douceur, la demander à Dieu. Si je critique facilement, je peux demander à cesser cette attitude, et demander la grâce de devenir artisan de paix. Si je suis peureux, sensible, facilement atteint par les critiques remarques, je peux considérer combien le Père est Miséricorde et m'enveloppe de son amour, et je donnerai moins d'importance à ce que les autres pensent de moi. Ainsi de petit pas en petit pas, je peux choisir

de prendre le chemin des Béatitudes, le chemin vers le ciel ; car c'est le seul chemin qui me conduit à la joie véritable : non pas plus tard, mais maintenant. Dès maintenant mon nom est écrit dans les cieux, et je suis un ami de Dieu, son enfant qui se met en route. Le Bien que je me décide à faire maintenant non pas seul mais avec l'Esprit Saint est écrit dans le ciel, comme une couronne qui m'attend là-haut, et le Seigneur m'accompagne de sa Présence et de sa grâce à chaque instant : ce que Dieu me demande n'est pas inaccessible, je fais le premier pas et lui fera tous les autres ; car Dieu regarde l'intention de mon cœur, la décision que je prends pour le Bien ! **Prions pour tous ceux chrétiens ou non qui n'ont pas compris la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Prions pour ceux qui se découragent.**

Mardi : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre sa saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. « Vous êtes la lumière du monde. (...) Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » Mt 5, 13-16 Nous devons devenir ce que nous sommes : des enfants de Dieu. Ce qui nous caractérise, ce n'est pas la chair, qui est périssable, mais l'Esprit Saint qui vit en nous depuis le jour de notre Baptême. Elle est là, la lumière de Dieu, déposée en nous par sa grâce pour croître toujours plus et éclairer toute notre vie ; pour que nous devenions des images du visage de Jésus sur cette terre : afin que Dieu soit connu, aimé, adoré. La saveur de nos vies, ce sel en nous, ce qui fait la différence avec l'esprit du monde, qui est fade, insipide, toujours le même : c'est la vie dans l'Esprit. Par cette nouvelle naissance à laquelle nous sommes invités à coopérer, notre vie sera toujours différente, nouvelle, vivante, car Dieu qui vit en nous, invente toujours et ne meurt jamais. L'Esprit qui vient se poser sur chacune de nos facultés humaines les bonifie, les fait grandir et fructifier. Ainsi sans que nous nous en apercevions, notre vie prend le bon goût de Dieu, s'éclaire de sa lumière, nous devenons plus charitables pour les autres et nous donnons aussi le désir à d'autres de marcher dans les voies de Dieu. Nous qui avons tout reçu en recevant le baptême, en recevant Jésus dans l'Eucharistie et son Pardon, la confirmation, nous ne pouvons pas laisser ce trésor enfoui, le laisser dépérir. Choisissons chaque matin, par la prière à l'Esprit Saint, la louange à Dieu, l'action de grâce, la bénédiction, l'adoration, de désensabler la source d'Eau Vive qui coule en nous : et Dieu sera efficacement notre lumière, la saveur en nous et pour le monde autour de nous. **Prions pour tous les baptisés, afin qu'ils travaillent à vivre de la grâce de leur baptême, prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu : qu'ils soient touchés par nos œuvres bonnes.**

Mercredi : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi et les Prophètes : je ne suis pas venu abolir mais accomplir. (...) Mais celui qui les observera et les enseignera celui là sera déclaré grand dans le Royaume des cieux. » Mt 5, 17-19 Les yeux de notre cœur doivent se faire perçants afin de scruter la Parole de Dieu : toute la Parole. Non pas un morceau qui nous convient et en faire le tout ; mais accepter de tout lire, sans même comprendre, méditer, accueillir, comme un bienfait certain, puis, laisser l'Esprit Saint nous conduire là où Dieu le veut sur un chemin de contemplation sans jugement, d'émerveillement, de conversion permanente : mettre en actes ! Jésus, pour les hommes religieux de son temps est un dangereux révolutionnaire qui semble tout remettre en cause ; sa seule révolution n'est pas de rejeter. Au contraire, il prend tout et le transforme par sa croix, le purifie, dans l'amour afin que la loi devienne pour nous non pas surhumaine, mais possible en tout ce qu'elle propose. Ce que les pharisiens posaient sur les épaules des gens était importable ; mais par la mort de Jésus , c'est lui qui porte avec nous, et il nous donne son corps pour nourrir notre foi, notre espérance notre amour ; il nous donne l'Esprit qui est discernement, force et persévérance dans ce combat qui est le notre pour avancer sur le Chemin , dans l'humilité, et l'Amour. Jésus ne rejette personne il est venu sauver l'humanité toute entière. Il ne rejette rien, ni personne. Si nous faisons mémoire de toute l'histoire du peuple de Dieu, le Père nous dit « Ecoute ! » « Souviens- toi, n'oublie pas ! » Jésus en sa Personne englobe toutes les Ecritures, car il est le Verbe de Dieu. Celui qui rejette un passage de la loi rejette le Christ ; celui qui rejette la prière, l'Eucharistie, l'obéissance, le pardon, rejette Jésus, et le blesse dans son amour infini pour nous. Nous ne sommes pas là pour dissenter sur tel ou tel passage de la parole, nous sommes là pour la contempler, la comprendre, nous en nourrir comme le pain de la route chaque matin de toute notre vie ; car la Parole vient de Dieu, elle est don de Dieu elle est Jésus, et Jésus désire vivre en nous pour que nous ayons la vie éternelle. Si nous lisons la Parole nous devons aussi la mettre en pratique puis la partager à d'autres, enseigner ses vérités : alors Dieu est avec nous, vit en nous par sa grâce, et nous serons déclarés grands dans le Royaume ! **Prions pour les prêtres, les catéchistes et ceux qui sont chargés de l'enseignement de la foi. Prions pour tous les enseignants.**

Jeudi : « Je vous le dis : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. (...) Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite, viens présenter ton offrande. » Mt 5, 20-26 Dieu, dans son amour pour chacun de nous, désire que nos relations humaines ressemblent de plus en plus à la relation que les trois personnes Divines vivent entre elles, dans un amour parfait. Jésus nous invite à ne pas nous satisfaire d'actes religieux qui pourraient nous donner bonne conscience, alors que nous ne vivons pas réellement, concrètement dans l'amour du prochain. Jésus, Fils de Dieu s'est incarné, a pris chair de notre chair pour nous montrer comment Dieu désire que nous vivions avec lui, dans la prière, et avec les autres dans la charité, en actes. La Prière nous met en contact avec Dieu, mais c'est bien dans le réalisme de nos relations que nous pouvons vérifier si nous aimons réellement Dieu que nous ne voyons pas. Le frère est le visage de Jésus pour nous, de Dieu que nous ne voyons pas. L'amour de Dieu passe par l'amour du frère, non pas celui que nous choisissons, mais celui-là qui est le plus proche. Ce que nous offrons à Dieu ne doit donc pas être extérieur à nous même. Dieu attend que nous lui offrions les efforts humains que nous faisons concrètement. Ainsi nous ne nous perdrons pas dans des idées, dans le virtuel ; mais nous sommes constamment appelés à faire la vérité en nous, en nous confrontant au réalisme de la communion fraternelle. Si nous disons que nous aimons Dieu : aimons notre frère, et cela commence par lui demander pardon si nous l'avons blessé. **Prions pour les couples, les familles, les frères, qui ont pu se heurter pendant le confinement : que chacun aille vers celui qu'il a pu blesser, afin de se réconcilier, et ainsi rétablir la relation avec Dieu.**

Vendredi : « Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache -le et jette -le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe là et jette là loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui aille dans la géhenne. » Mt 5, 27-32 Jésus est venu nous montrer le chemin pour vivre comme Lui, dans l'Amour : un amour de charité, qui reçoit tout de Dieu et le partage, en action de grâce et par le don de soi. Nous sommes des êtres de désir ; nous sommes faits pour l'amour, notre cœur aspire à être remplis d'amour et à en vivre. Lorsque toute notre vie est orientée vers Dieu, lorsque nous reconnaissons qu'Il est la source de tout Bien, nous sommes tournés vers Dieu pour recevoir sa lumière ses dons, puis en vivre en les partageant. Mais lorsque nous nous éloignons de Dieu, ce désir demeure, et loin de sa source, notre cœur vide appelle toutes les convoitises, et au lieu de recevoir, devient avide de prendre par lui-même ce dont il a besoin. Nous entrons dans le désordre, intérieur et extérieur, possédés par tous nos appétits. Ce peut être l'affection, les choses, la nourriture, les distractions, internet, les êtres, les biens, les ressources terrestres. Cette faim est insatiable, brise les cœurs, les familles et la société, pille la planète. Il nous faut alors, si nous voulons survivre, nous réveiller à temps et couper avec le péché. Choisir de faire la vérité sur nous même, accepter de nous laisser regarder par Dieu, accepter sa Justice. Cette attitude, cette habitude, cette tendance mauvaise, je reconnais que c'est moi qui ai fait cela, me faisant complice du mal. Je décide d'y renoncer. Je contemple longuement Dieu en sa Beauté en son amour, et je désire retourner vers lui, en regrettant mon péché. Je sais qu'il m'accueillera, lui qui est Miséricorde. Il me donnera sa force, sa grâce. Puis en désirant, en ne perdant pas de vue ce nouveau chemin, précis, je prends une décision, et me donne les moyens, je mets quelque chose en œuvre tout de suite. Pas demain, car demain, j'aurai peut-être déjà oublié, perdu ma volonté du bien. Voilà ce que peut vouloir dire jeter son œil, qui regarde toujours ce qui ne va pas, ou qui envie ce que les autres ont. Couper sa main qui prend sans égard pour Dieu ou les autres...Achète à tout va des biens inutiles au lieu de partager avec ceux qui ont besoin...Cette main qui prend et met tout à sa bouche sans rendre grâce, ni pour le pain quotidien ni pour l'Eucharistie...Notre vie sur terre est belle, mais elle est un combat constant entre le choix du Bien et le choix du mal. Celui qui ne progresse pas régresse : appelons l'Esprit Saint chaque matin, au secours de notre faiblesse : Son aide ne nous sera jamais refusée. **Prions pour notre pays et pour les pays d'Europe, où la foi s'est affaïdie, laissant partout se développer le péché personnel et collectif. Prions pour la conversion des peuples.**

Samedi : « Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le Trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied. (...) Et ne jure pas non plus sur ta tête, car tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit « oui » si c'est « oui », « non » si c'est « non ». Ce qui est en plus vient du mauvais. » Mt 5, 33-37 Nos paroles humaines sont le reflet de ce que nous sommes, de ce qu'il y a dans notre cœur. Il peut nous arriver de nous justifier, de jurer que nous ferons tout ce qu'il faut, où que nous n'y pouvons rien ; et même de nous servir de la religion pour justifier nos comportements mauvais...Le Seigneur

nous demande de ne jamais jurer car nous ne savons pas qui nous sommes, et combien Dieu est Tout Puissant alors que nous ne sommes que faiblesse. Le seul serment que nous devons faire s'adresse à Dieu lui-même, à genoux, dans un cœur humilié et contrit ; car nous savons que nous sommes des êtres fragiles, inconstants et pécheurs. Ce serment part de la reconnaissance infinie que nous devons avoir pour Dieu notre Créateur : il nous fait dire, « Abba Père ». C'est à dire que du fond de notre misère reconnue, nous nous savons malgré tout, aimé à l'infini. Nous pouvons tout dire à Dieu, et finir par, je te fais confiance, je ne veux jamais être séparé de toi : apprend moi à t'aimer davantage. Si nous savons être vrais devant Dieu qui sait tout voit tout sans nous condamner, nous aurons aussi le courage d'être simplement ce que nous sommes devant les autres : ni plus ni moins. Nous saurons être vrais, dire la vérité et vivre en vérité, sans renier notre foi, ni nos valeurs, sans chercher à masquer nos faiblesses, ni chercher mille excuses. Nous ne jurons de rien, car nous savons que nous pouvons tomber comme Pierre dans l'heure qui suit et renier notre Maître. Nous savons que nous sommes pauvres, mais nous savons aussi que l'amour de notre Père surpasse tout. Tout est à lui, tout est pour lui. Terre et ciel, tout est sacré dans la création : les être et les choses. Notre serment devant les hommes sera donc de ne rechercher en tout que Dieu lui-même et sa volonté, non par puissance ni par force, mais par l'Esprit du Seigneur ; dans l'humilité et la vérité, pour l'amour de Dieu et des autres. **Prions pour les personnes malades, seules, pauvres, humiliées, jugées, rejettes, oubliées de tous. Prions pour les mourants, et leurs familles.**